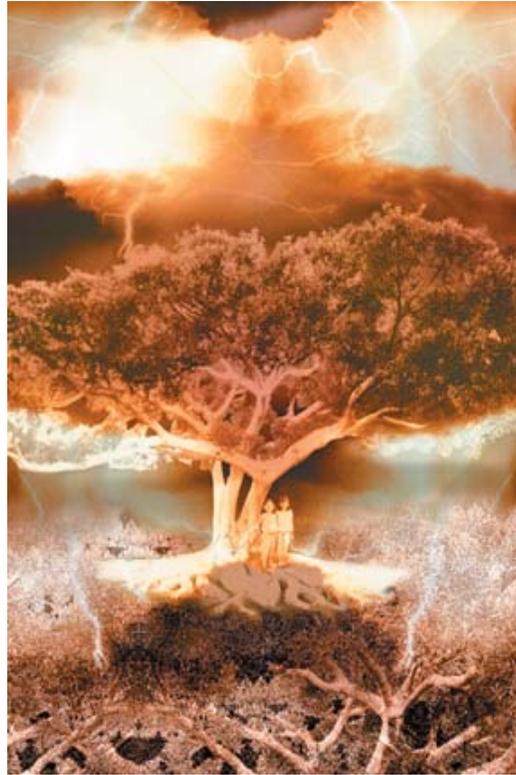


Le Purgatoire



Écrit par: Myosotis



Introduction

Pour ainsi vous introduire au monde des théories relatant sur les notions du purgatoire, je dois vous imposer une seule parenthèse. Les diverses informations ainsi recueillies, sont le résultat de nombreuses recherches portant sur diverses croyances bien établies sur la notion de purgatoire et non seulement le terme apporté par le christianisme. Devant ce fait, je ne pouvais malencontreusement pas m'arrêter à une seule croyance, ou une seule religion et ainsi ne pas reconnaître les autres, qui sont toutes aussi sensées. Alors, c'est pour cette raison, que j'ai pris la décision d'élargir le champ de croyances générales s'arrêtant au christianisme, afin de vous offrir une synthèse de plusieurs croyances qui se relient à la notion du purgatoire. Les informations que vous allez ainsi rencontrer durant votre lecture, auront pour but de vous informer le mieux que possible, sur des croyances établies et éveiller en vous celle qui vous appartient. Donc, vous ne verrez pas seulement une version du purgatoire. De plus, vers la fin je vous amènerai à comprendre la version d'anciens peuples tels que les Égyptiens, les Babyloniens ainsi que les Perses.

Alors, je vous invite à traverser en ma compagnie des siècles de croyances tout au long de cet article en espérant qu'il vous plaise et vous éclaire.

La Notion de Purgatoire Généralisée

On ne trouva guère des traces du nom « purgatoire » avant son introduction au XI^e siècle. Alors, je vous l'accorde que ce mot n'est pas extrêmement ancien. Pourtant, le terme, ce qui le définit existait bien avant son nom. Lorsqu'on entend le mot purgatoire, on pense tout de suite au Christianisme et à la Bible. Mais, ce n'est qu'une version de cette notion, car elle se trouve également dans diverses religions et croyances autres que le Christianisme. Par exemple, si l'on observe bien les mythologies, on retrouve quelques traces théoriques de la notion du purgatoire dans les anciennes religions, tel que les croyances égyptiennes ou babyloniennes, face à la mort et le jugement... Par contre, le terme courant « purgatoire » apparut pour la première fois dans un document du bénédictin Nicolas de Saint-Alban en 1176 :

« Quand il a quitté son corps et que la différence entre la vertu et le vice est connue il ne peut pas s'approcher de Dieu avant que le feu de purification n'ait ôté les taches dont son âme était infestée. Ce même feu chez d'autres effacera la corruption de la matière et l'inclination au mal. »

(Citation sur le purgatoire, de Grégoire de Nysse environ : IV^e siècle)

En général, la notion de purgatoire se relate après la mort du corps physique. On voit ainsi le passage de l'âme du défunt dans une autre dimension, un autre monde ou une autre réalité pour se repentir de leur impureté avant l'événement divin. L'âme traverse ainsi plusieurs étapes et épreuves afin d'atteindre un tout autre niveau de conscience. À la suite des souffrances engendrées par les dures épreuves, elle pourra enfin affronter le feu purificateur selon certaines croyances. Cette étape de purification aura pour but de purifier l'âme pour qu'elle puisse ainsi passer à un niveau spirituel supérieur, afin d'affronter un monde divin, qu'elle n'aurait jamais affronté... Traditionnellement, l'âme ayant véhiculé des tords dans sa vie humaine, à sa mort il doit s'en défaire. Ainsi, il pourra arriver au jugement dernier et s'en sortir victorieux parmi les impies. La notion de jugement dans ce terme, a pour but de départir les justes des injustes, communément nommés « impies ». Dans l'étape suivante, l'âme si elle réussit, se verra accepter l'accès à un nouveau monde, le paradis pour certaines religions. L'« impie », elle, se verra envoyée dans le monde infernal ou dans des limbes pour certains cas. Au fil des siècles, certaines croyances proclamaient que les offrandes ainsi que les prières pourraient sauver les âmes qui n'auraient pas réussies à rentrer dans le monde divin. C'est pour cela, que plusieurs religions en faisaient une raison, pour ainsi délivrer l'âme de leurs proches. Où de leur donner également un accès plus vite au paradis. Cette période est également associée à une grande arnaque de la part des églises, pour but de financement.

Par contre, on doit bien avouer le fait que souvent les croyances se contredisent et mènent plusieurs désaccords. On peut également réaliser que les grandes religions mènent parfois leurs fidèles croyants en guerre de principes pour garder leurs croyances et les propager, ce qui mène des pays en guerre depuis la nuit des temps. Alors la notion de religion pourrait devenir esclave de la raison du pouvoir ? Mais, ne nous éloignons pas du sujet... Pour les religions ne vénérant qu'un seul dieu, source principale de l'obtention d'un purgatoire,

elles discriminent celles qui nient ce dieu en question. En fait, une personne qui n'aurait pas de croyances envers ce Dieu ô tout puissant, se verrait refuser l'accès à un monde meilleur. Mais, est-ce juste ? Ainsi, un être humain n'ayant jamais vu ou entendu quoi que ce soit sur ce personnage serait pénalisé ? Pénalisé de n'avoir pu savoir ce qui est évident à certains. Mais, pourtant on ne naît pas en sachant que Dieu existe, puisque cette notion est acquise au courant de notre vie humaine. S'il était un homme exceptionnel ? Pourquoi ce verrait-il attribué à d'atroces souffrances pour l'éternité ? Et que faites-vous des ses enfants pauvres non baptisés au nom de Dieu ? Ce serait injuste de priver tous ces gens valeureux d'un endroit où il fait bon d'être.

Mais, vous, vous doutiez probablement que les grandes religions ont prévus une réponse à cette injustice ! En fait, c'est de cette injustice, que nous proviennent les limbes liés au purgatoire. Afin de résumer rapidement, disons que les limbes sont perçus comme un endroit privé de la présence de Dieu, puisque, elle n'est pas vraiment nécessaire à ceux qui s'y trouvent. Par contre, à cet endroit on n'y trouve ni souffrances, ni joies inutiles. La croyance populaire voudrait en effet, que les limbes soient un endroit neutre. Un endroit où l'on est tout simplement présent.

Alors, si vous me le permettez, divisons le sujet afin de nous alléger la tâche des perceptions qui s'entremêlent.

Tradition Hébraïque et Judaïsme

Avant de vous introduire à la vision des hébreux, je me dois de vous les présenter. En fait, les hébreux sont des peuples dits anciens venants spécialement des terres du Proche-Orient. Tous les peuples anciens de l'Orient possèdent un point en commun qui les relie. Ce qu'ils ont en commun, c'est qu'ils ont tous un statut de peuple sémite. Cette qualification n'a d'ailleurs aucun lien avec les races. Elle tire ses origines des langues parlées et non d'une particularité physique quelconque. Parmi les peuples sémites, on retrouve bien sure les Hébreux, les Arabes, les Élamites, les Araméens, les Assyriens, les Phéniciens ainsi que les Juifs « issus de la tradition judéo-chrétienne ». Dans le cas des Hébreux, on dit qu'ils sont originaires de Mésopotamie, située au Moyen-Orient. Selon les écrits bibliques, ils menaient une vie de nomades constituée d'élevage et de tissage, une vie paisible qui à l'origine n'engendrait point le mal. Ils vivaient principalement en autarcie et se refusaient à l'aide des villes qui leurs tendaient bien la main, pour ainsi prouver leur autonomie et démontrer à leur Dieu qu'ils travaillaient fort pour obtenir leur récompense divine.

La croyance judéo-chrétienne, se sépare sur les croyances des juifs et des chrétiens. Pour les juifs, c'est le principe du respect envers les lois du Torah qui prime sur tout. Ils croient à l'ancien testament, mais renient l'existence de la venue du Christ. Puisque pour eux, lorsque le Christ viendra sur nos terres ce sera pour redonner les terres saintes au peuple juif, qui représenterait plus ou moins l'Israël d'aujourd'hui. Pour l'inverse, nous savons bien que le Christ est déjà venu chez les chrétiens, c'est ledit Jésus. D'ailleurs c'est pour cette raison que les chrétiens croient au nouveau testament et non les juifs. Ce cycle de la venue du Christ pour les chrétiens, est tout simplement atteint. Ce n'est malencontreusement pas le cas pour les juifs ! Ils attendent toujours la venue du Messie. Alors, pour cet extrait, nous allons nous concentrer seulement sur la tradition hébraïque, celle des juifs face à la version que nous offre l'ancien testament.

Lorsque l'on remonte à un certain niveau dans les croyances des Hébreux, on s'aperçoit que dans l'ensemble, ils ne définissent pas très clairement le rôle de l'âme « dans le futur de l'éventuelle mort physique » et qu'ils lui attribuent une autre version. Par contre, on observe qu'ils séparent les âmes par deux seules catégories définies à leur mort. La première, est celle des dits « justes ». Ce sont ceux qui ont menés une vie plus ou moins exemplaire, mais tout autant bénéfique dans un certain sens. Parfois ce sont ceux qui sont passés inaperçus de leur vivant, mais n'ont point commis de graves délits remettants en considération ce statut tant espéré. Il ne suffit pas d'avoir prié toutes les secondes de son existence pour être juste et d'avoir été altruiste. Le juste est un être qui aurait été capable de répartir sa vie sur de bons principes établis. Il doit aussi avoir des croyances relatant Jahvé dans cette tradition. Dans la seconde catégorie, nous retrouvons les malheureux impies. Malheureux, parce que nul ne veut être perçus comme des impies. Celui-ci est représenté par le mal en quelques sortes, un criminel impardonnable, n'ayant pas respecté les valeurs de bases de la vie dictées du premier testament. Pour débiter, après la mort physique, l'âme se retrouve alors dans un endroit d'attente.

Cet endroit que l'on compare à la notion de purgatoire, a pour nom : le sheôl. Dans cet endroit hostile, on y retrouve les justes et les impies qui peuplent ensemble cet endroit jusqu'à nouvel ordre. Contrairement à d'autres croyances, ce lieu n'est pas un point de jugement. Il est l'attente envers l'espoir messianique, avant que le Christ ouvre ses portes aux justes croyants en son existence, pour le paradis éternel. Puisqu'il faut être d'abord être croyant, pour être considéré comme un juste. Un ignorant de Jahvé vit donc dans un péché redoutable. Mais cette attente est horrible, puisque jamais l'âme ne peut s'attendre vraiment à ce qu'elle soit propulsée vers le paradis, lieu vénéré et désiré par l'âme depuis son statut de vivant. Elle ne peut malheureusement pas être le vecteur de vérité sur son vrai statut, seule la force divine saura le reconnaître et percevra tout mensonge... Mais le sheôl est notamment un endroit plus redoutable pour les impies. D'ailleurs, on ne s'attend guère qu'un impie devient un juste durant son séjour, il souffrira à la vue de la délivrance des justes. Puisque justement, l'avènement de la divinité, saura les séparer des justes. Celui qui espérera en la présence messianique durant tout ce périple, sera gratifier de sa croyance en la force divine, en ayant accès à un repos éternel. Jahvé, Dieu, est celui qui avec la foi du juste, pourra retirer celui-ci des douleurs atroces véhiculées dans le sheôl. Un criminel ne peut pas, selon les croyances, être croyant de Jahvé. Puisqu'il a de son vivant commit des actes reprochables et indignes de cette religion. Alors, ainsi la notion de purgatoire se résume ici à un état intermédiaire entre l'attente de l'arrivée divine et la délivrance ou la punition éternelle. Par malchance, les impies seront purgés dans une attente éternelle et épouvantable sans jamais ce voir délivré de cet endroit.

Plus spécifiquement chez les juifs, on dit qu'ils se basent communément sur les anciens textes sacrés, pour élaborer leur version des faits. Et bien, dans le cas présent, on dit que les textes en question sont extrêmement souvent d'origine hébraïque. Par contre, la pensée juive, se base d'autant plus sur des principes de lois et de punitions aux actes méritants. Leur Dieu n'est en aucun point miséricordieux, comme celui des chrétiens, avouons le ! Il représente la loi, la justice et ce fait un devoir d'apprendre à ses croyants que même dans la souffrance, le bonheur règnera un jour. Il est alors bienheureusement juste à la fin de tout. C'est lui qui donnera à la fin de tout, le bonheur absolu à celui qui de son vivant a souffert. Alors, un homme qui aura vécu milles peines, trouvera sa consolation au bout du compte, sa récompense. Ce Dieu est également un testeur, qui tentera de prouver si le croyant croit vraiment en lui, au périple de sa vie, malgré les chemins difficiles qu'il devra emprunter. La croyance se forme d'avantage sur une vie spirituelle exemplaire et ils ne sont pas très visionnaires pour le futur, eux non plus. L'élément important de cette croyance, est la réussite individuelle dans le présent vivant du juif. Ils ne se doivent pas d'accomplir la perfection absolue, puisqu'ils savent que celle-ci est impossible à atteindre, puisqu'on peut toujours se corriger. Dans tous les cas, ils se doivent d'essayer de faire leur mieux, afin de prouver leur authenticité. Mais, tout au long leur vie, un juif se doit de faire allégeance à leur Dieu et confirmer leur état de spiritualité. Les juifs sont très ancrés sur la loi et les écrits, c'est pour cela qu'ils sont un peuple qui se tient fortement ensemble. D'ailleurs, la croyance envers les tablettes de Moïse est extrêmement importante. Ce sont elles les lois divines apportées par Dieu qu'ils doivent absolument respecter. Dans la notion de l'autre vie, le coupable recevra une sanction en récompense de ses agissements odieux. Ainsi, il détiendra une dette éternelle envers la divinité. Un des écrits sur lequel les juifs se basent, est celui du deuxième livre des Maccabées. Le purgatoire est représenté comme l'état intermédiaire entre le ciel et l'enfer. Un endroit entre la terre et le ciel. Les pécheurs qui ne peuvent bénéficier d'un accès bénéfique vers le paradis, se devront de quitter le sheôl « synonyme de purgatoire », pour la géhenne, qui est le représentatif de la théorie de l'enfer Chrétien. Alors, ici la notion de jugement est appliquée. Celle qui sépare les justes des pécheurs. Cette géhenne sera leur futur lieu de « résidence » jusqu'à la fin des temps, pour l'éternité en d'autres mots. Pour le cas des justes, avant de se rendre dans le lieu divin ; le ciel, ils devront si nécessaire se voir obligé d'affronter le feu purificateur. Mais ce n'est point une épreuve redoutable, car ils savent que c'est une étape qui les mènera à leur récompense divine. Ainsi, toutes impuretés seront dispersées de l'âme de celui-ci et il sera apte à affronter la révélation divine.

Mais, qu'advint-il aux âmes jugées non impies ou non justes ? Au contraire de ce que l'ont pourrait penser, on ne croit point que l'âme resterait éternellement dans le sheôl. Comme précisé, c'est seulement un état intermédiaire et non perpétuel. Il arrive un point où toutes les âmes doivent être placées à un endroit quelconque. Mais, on ne peut point promettre l'accès à l'au-delà du ciel, à une personne indigne de ce titre. Alors, elle sera placée dans la géhenne supérieure. Lieu où les non jugeables vivent une privation de Dieu et où aucune préoccupation infernale n'y est imposée. C'est la légion la plus supérieure de la géhenne. Les croyances dictent que l'âme doit y purger au moins une année complète afin de se libérer de son impureté. Ainsi, les souffrances accumulées le ramènera à l'ordre et lui donnera accès au monde des justes, le ciel éternel.

Les prières des vivants peuvent également les aider à atteindre un nouveau niveau de conscience spirituelle, elle pourrait l'amener à un état de libération totalitaire. Cela leur donnerait-il le courage de croire toujours en la promesse messianique ? Probablement, que cette théorie les forcerait à rester dans le droit chemin, afin de trouver la vérité espérée. Les peines dans la géhenne, sont réservées seulement aux grands criminels. On peut également observer que pour avoir l'accès au paradis, il faut avoir accomplie seulement une des lois sacrées. Il faut notamment qu'ils aient eus des traces d'une certaine conscience religieuse. Brièvement, on peut conclure ici que la croyance du purgatoire est un état intermédiaire avant le jugement de l'âme et sa sélection. Le jugement n'est extrêmement sévère, car l'âme a le droit de se répartir de ses torts avant d'obtenir la clémence de la voie divine. Le paradis est un endroit où le juste obtiendra un repos éternel et mérité. Dans le cas de l'enfer « géhenne », l'impie se livrera à une souffrance éternelle dans les légions inférieures, et le non jugeable trouvera le tourment de sa libération dans la géhenne supérieure.

Le Christianisme

Le Christianisme garde bien ses origines. D'ailleurs ce grand cachottier, tente ses fidèles à croire de bonne foi et de ne point questionner l'ordre établi par l'église. C'est pour cela que plusieurs religions externes les perçoivent comme une religion d'endoctrinement. De plus, vous pourrez remarquer que cette religion à tendance à renier toutes les autres propositions religieuses externes. Elle a en quelques sortes diabolisé toutes les religions qui ne la concernent pas, pour garder ses fidèles sous son aile bienveillante, au fil des siècles. Avec étonnement, dans certains écrits, elle se proclame l'exemple à suivre pour un bon équilibre ! Pourtant, on peut bien se questionner lorsqu'on réalise qu'elle est issue de deux pensées différentes, dont la pensée grecque venant de l'Antiquité, ainsi que du Judaïsme. Comme le Judaïsme, elle croit en l'existence d'un seul Dieu, donc elle est une religion monothéiste. Elle se différencie probablement au point où eux sont conscients que la venue du messie a déjà eue lieu. Elle croit notamment au Jugement dernier, mais les définitions sont vagues et partagées. Puisqu'elles ne font pas toujours références aux mêmes sources. Cette religion est dirigée et représentée en pyramide. Tout au haut de cette hiérarchisation, elle est représentée par un seul être, le Pape. Mais disons que le christianisme à pour but de créer une seule famille, « une famille universelle » aimée par son père, Dieu... Alors elle ne divise pas les races et les descendances, comme dans l'exemple avec les Juifs.

La notion applicable au purgatoire pour cette grande religion, est probablement liée à une révélation de la foi. Ainsi, le défunt doit véhiculer un dévouement spirituel à son Dieu. Il est dit que tous défunts, sans exceptions, seront examinés par le feu à leur passage au purgatoire. Ainsi, tous seront jugés afin de savoir si le feu purificateur saura purifier cette âme. Il est bien certains que les églises ce doivent de reconnaître un état intermédiaire entre la vie et la mort, pour ainsi déterminer ceux qui auront accès au paradis. C'est pour cette raison qu'ils reconnaissent l'existence d'un purgatoire après la mort d'un être humain. Par contre, on admet qu'ils entremêlent certains éléments pour garder cet état intermédiaire quelque peu mystérieux. Le point principal qui nous révèle cette croyance, serait celle de la prière. Puisque l'église nous recommande fortement d'appliquer cette pratique quotidienne, en la mémoire des défunts, pour sauver leurs âmes dans l'au-delà. Il est de coutume de croire qu'avec la prière, nous pourrions leur apporter un certain support dans leur état spirituel, au purgatoire. Pour un défunt prit dans le purgatoire, la prière à un effet soulageant, un support qui mènerait à la délivrance espérée. Même si les enseignants, les prêtres et les soeurs, de cette religion n'acclament pas à haute voix l'existence du purgatoire, on le voit clairement par cet exemple que cette notion est bien présente. Ils croient au suffrage des âmes ainsi qu'au feu purificateur. Pour le jugement dernier ils ne séparent pas les défunts par les justes et les injustes. Ils possèdent une différente vision envers l'accès à l'au-delà. Il est possible d'obtenir le pardon de Dieu, car les chrétiens croient en un Dieu miséricordieux. Donc, pour ceux qui ont l'accès au paradis, il y a les très bons, ceux qui ont commis des péchés véniels ainsi que les « médiocres ». Les très bon, auront immédiatement l'accès à la récompense promise : le repos éternel. Pourquoi ? Puisqu'ils n'ont tout simplement pas commis de délits compromettant leur situation. Dans le cas de ceux qui ont commis des péchés véniels, ils se devront de purger une peine, afin de se départir de leurs péchés qui les souillent, avant de se voir acceptés au paradis. Pour le cas des médiocres, pour eux il suffit tout simplement d'être purifié avant de pouvoir entrer au paradis, lieu de repos éternel. Il y a tout simplement une catégorie qui ne puisse point rentrer au paradis parmi Dieu. Ce lieu est nommé ; enfer. Il n'y a que les très mauvais qui puissent y trouver des souffrances éternel, ce sont les criminels, les gens ayant répandus des actes graves et reprochables. Jamais ils n'obtiendront le paradis, à l'enfer ils seront conviés jusqu'à la fin des temps.

Qu'est-ce qu'un péché ? On voit que dans certains cas, Dieu à une moralité à pardonner les péchés. Mais, après mures réflexions on s'aperçoit que c'est seulement le cas pour les péchés bénins. Puisque dans le passé, il nous a transmis une marche à suivre, une certaine conduite digne de son regard. Cette conduite se résume par les dix commandements attribués à Moïse, d'après la révélation de Dieu qu'il aurait reçu. On pourrait interpréter cette croyance tel que : ne pas respecter ses commandements, serait avoir un faible intérêt envers son regard, ne pas être croyant envers Dieu. D'ailleurs ne pas avoir la foi en Dieu serait un immense péché. C'est s'adonner à la conversion envers le mal et poser une forte aversion envers Dieu. D'ailleurs, pourquoi Dieu pardonnerait-il à celui qui l'a renié aux yeux de tous ? Mais enfin ! Alors, pour votre information je vais vous transmettre la liste à respecter pour ne point commettre de péchés, selon le christianisme.... Cette liste est suivit et applicable autant dans la croyance des Juifs que pour celle des Chrétiens.

Pour mieux vous situer, voici la liste des dix commandements de Dieu envers ses fidèles qui ne peuvent point transgresser :

1 – Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

2 – Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

3 – Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.

4 – Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

5 – Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

6 – Tu ne tueras point.

7 – Tu ne commettras point d'adultère.

8 – Tu ne déroberas point.

9 – Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

10 – Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

Le purgatoire de façon radicale, pourrait ressembler à notre façon de juger les criminels. Sauf que dans le présent, nous ne perdons pas l'accès à un monde divin, mais bien celle de la réalité. Dès sa mort, le défunt voit son âme se séparer de son corps, pour ensuite suivre la lumière. Mais, cette lumière mènerait à un état intermédiaire avant de pouvoir acquérir le monde de l'au-delà. On se retrouve ainsi dans le purgatoire. L'âme, y est jugée par un être divin afin de séparer ceux qui méritent un repos éternel, ou des souffrances éternelles. Il n'y a jamais place à l'erreur, le verdict est toujours lucide. La justice divine, appel à la réparation de ses péchés par une dette, une purge en quelques sortes. Il n'y a aucun autre moyen de s'expier de ses fautes. Le supplice qu'ils endureront, donnera preuve qu'ils puissent remédier à leur comportement passé et cela les rendra justes. Pour les très mauvais, même les souffrances ne suffisent pas, car ils sont et seront à jamais mauvais.

C'est pour cette raison qu'ils n'ont pas accès à un dernier recours, le pardon n'est point applicable, ils resteront en enfer. Alors, c'est comme un peu les sentences judiciaires, mettant la liberté, les peines conditionnelles et les peines probatoires. C'est pour cela qu'on voit un peu de rationalité dans cette notion.

Il est dit que les âmes doivent toutes subir des peines. Puisque le purgatoire fut créé à cette fin. Les peines ne se feront plus ressentir dans la vie future de l'âme après l'avoir traversée. Car, une fois ressentit elle se libère de son fardeau et purge ses peines propres à sa mémoire, au grand complet. Bref, cette peine n'est que temporaire, mais nécessaire. L'expiation requise détermine la peine. Puisque aucune peine ne se ressemble et n'est de la même longueur temporelle. Chaque âme est unique donc, il est normal d'affirmer que leurs peines seront uniques et différentes de toutes. Les peines sont concluantes également de la volonté d'avoir voulu répandre le mal aux yeux de Dieu. Une faute inconsciente ne peut pas en être une, puisqu'elle est innocente. Certains affirment que les peines sont purgées d'une durée de dix à vingt ans, mais comment établir le temps, dans un endroit où il n'y a pas de temps et où l'éternel est présent ? Puisqu'il est dit que hors de notre univers humain, il n'y a pas la même notion du temps. Et cela est valable pour le monde divin. Donc, l'éternité ne peut point se baser sur des perceptions de temps précis, puisque même le temps nous échappe en réalité. Certaines personnes ne voient pas les peines selon le temps, mais selon la souffrance provoquée par le feu purificateur. Ainsi, plus l'âme a à se départir de ses erreurs, plus il se verra souffrir de cette étape. Le feu sera plus ardent, selon l'efficacité requise. Puis une autre des punitions du purgatoire, serait la privation de la présence de Dieu, de sa révélation. Le défunt n'a aucunement le droit de voir ce Dieu qu'il vénère tant avant d'être lavé de tous péchés et pur. Cette pureté est importante pour pouvoir rencontrer Dieu, puisque seuls les justes lavés de toute imperfection possèdent la paix intérieure pour se préparer à cet événement. Le châtement des âmes justes aussi est bien réel. Une âme, ne peut pas vraiment être parfaitement pure, alors elle doit toujours satisfaire l'étape de purification envers les petits péchés du passé. Et c'est là que ce trouve le vrai moment d'injustice. Elles y ressentent une douleur incroyable, non pas de leur présence dans le purgatoire, mais tout simplement parce qu'elles se sont vues rejetées de leur moment de gloire, à l'obtention de leur repos éternel. On résume à quatre grande étape de réalisation de leur mal.

Les voici :

- 1 – La privation du monde divin qui était censé être bénéfique pour eux, c'est un fardeau de ce voir privé de cet endroit qui nous était promis.
- 2 – Elles perçoivent la privation due à leurs fautes et le regret les assaille.
- 3 – Elles déplorent ce moment où on les a privés de ce qui leurs étaient dus sans douleur, puisqu'à présent elle baignent dans le mal de leurs souffrances.
- 4 – Elles parviennent à réaliser comment grands et précieux sont les cieus. Et qu'elles se sont négligées cet accès à cause de fautes évitable de leur vivant, lorsqu'il était temps.

Dans le cas des prières, l'église encourage ce mouvement de pensée. Elle croit qu'en priant au défunt, celui-ci ne perdra point sa croyance en Dieu et obtiendra son statut de libération plus rapidement et sans rajout de souffrances inutiles. Cet encouragement a pour but de ne pas laisser écarter l'âme des principes de Dieu et de toujours croire en la promesse d'un monde divin. Les prières sont en quelques sortes une imploration à Dieu d'accepter ses prières et ses hosties de louanges. L'acceptation effectuera comme résultat, une acceptation de ce statut aux âmes et une assurance de leur croyance envers cet être tout puissant. Ses prières les écarteront d'un enfer promis, d'une condition désastreuse pour le mérite d'une âme, sa mémoire. Le salut s'obtiendra seulement dans certains cas. D'ailleurs le suffrage est important pour démontrer que les vivants croient en l'aide qu'ils peuvent donner aux morts. Les âmes des fidèles aux Christ le resteront de leur venue sur terre à leur mort.

Pour conclure, disons que l'âme redoute l'enfer et espère la promesse d'un ciel et de ses bienfaits lors de son passage au purgatoire. Il doit aimer son Dieu et aspirer en lui, s'il veut accéder aux cieus. Il vivra des peines et les plus méritants se verront purifiés pour profiter d'un nouveau lieu, le paradis. Celui qui effectue le jugement dernier, selon cette croyance, c'est Saint-Pierre, qui représente l'inverse de Lucifer. Les autres, périront dans

l'enfer et rejoindront le mal pour l'éternité. Mais lorsqu'on atteint l'enfer, on ne peut point en sortir, sous aucun prétexte, alors ne voit-on pas le jugement dernier comme une étape définitive et cruciale ?

Le Protestantisme

Le Protestantisme tire ses origines du Christianisme de Rome. Cette nouvelle religion a pour but de protester contre les décisions des dirigeants du Christianisme ainsi que contre les décisions de la seconde diète de Spire. Les plus grands aspirants de ce courant furent et sont toujours Martin Luther ainsi que Jean Calvin. Monsieur Luther, était un moine catholique lors de ses premières idéologies de réforme, il voulait redresser une église qui n'abusait pas de son peuple, comme celle de Rome, sur les bases chrétiennes. Il voulait également que la justice règne et que la vérité ressort des mensonges répandus à tort. Il proposa quatre-vingt-quinze thèses, mais elles ne furent point prises en considération. Par la suite, il provoqua de l'agitation et subit un procès. Le résultat : il dut former lui-même une nouvelle religion, afin de ne pas contrevenir à celles du Christianisme, pour enfin illuminer les gens contre celle-ci. Il régita son église sous de nouvelles lois, tels que la suppression de certains sacrements, la création de deux catéchismes distincts, suppression des vœux monastiques, permission du pasteur d'être en couple, élections du peuple pour les pasteurs, etc. Bref, il fit bouger les anciennes traditions afin de faire évoluer sa pensée et la transmettre à ses fidèles. Jean Calvin lui, était la main veillant sur Luther, son partenaire s'il l'on peut l'improviser ainsi. Il procéda à la réforme avec ce grand personnage, afin de lever le voile sur les dogmes et rites du Christianisme. Il n'hésita point à dévoiler, là où l'église chrétienne avait abusée de ses fidèles et de démontrer la réalité. La réalisation de ses pensées était quelque peu écartée de celles de Luther. Avec l'approfondissement, on distingue que la doctrine de Calvin est la radicalisation de celle de Luther. Pour revenir à cette religion, elle prit forme à la renaissance et la première fois que l'on retrouva ce terme fut en 1529. Les protestants croient que L'homme n'a pas à mériter un salut, il l'obtiendra de la gratuité de Dieu et de sa bonté infinie. Il n'y a pas de discrimination envers l'autrui, puisque tous sont des enfants de Dieu et tous sont égaux malgré les écarts sociaux. Le protestant n'a pas à détenir de liens forts avec la spiritualité, puisqu'il a conscience de cette impossibilité. Il sait que, seulement en face du divin, il pourra démontrer sa foi. Alors, qu'il soit fervent croyant ou simplement croyant, il n'y a encore là aucune discrimination en aucun point. Elle appelle aux témoignages de ses pratiquants puisque c'est une religion qui s'intéresse énormément à son peuple et à son bien être. Elle utilise comme appui la Bible et l'église est la voix de la Bible et non une dictatrice endoctrinant. Cette religion est monothéiste, donc elle n'a qu'un seul Dieu et le reconnaît comme l'Ultime être qui leur a donné la liberté. Puisque c'est une religion de libre-arbitre, les protestants sont favorable à la liberté et tout ce qu'il l'entoure. L'église doit toujours évoluer afin de ne pas régresser ou se fier sur les anciens systèmes. Donc, c'est une réforme continue. On retrouve plusieurs églises qui emploient le principe de Luther pour sa réforme. Parmi celle-ci, nous retrouvons ; l'Église Luthérienne, l'Église réformée, les Églises anglicanes et épiscopaliennes et pour finir l'Église Unitarienne.

Maintenant, attaquons-nous à leur vision du purgatoire. Lorsqu'on reprend leur conception de la spiritualité, il est évident que le résultat ne sera pas le même que les religions précédentes. Suivant le principe que la spiritualité ne peut avoir lieu dans l'existence humaine, on prévoit que le bonheur spirituel ne sera atteint qu'à la mort. On raconte que sous le châtement de Satan, l'âme est ainsi forcée à se taire, emprisonnée dans une enveloppe corporelle conçue de chair. Cette enveloppe, est le corps humain, donc le nôtre. Ainsi, sa libération ne se fera qu'à l'instant de la mort du corps. Et puisque l'âme a le droit à la révélation spirituelle, elle plongera dans un monde spirituel et non rationnel. Voyant que le châtement de Satan est réservé à l'humain, on ne peut que conclure que l'enfer, est seulement présent sur la terre, là où nous vivons. Ainsi, l'existence d'un enfer sous nos pieds est irréaliste et niée. Logiquement, toutes les âmes viennent de Dieu, donc à leur libération du règne de Satan, elles reviendront à leur créateur. Par contre, cela n'exclut pas que l'âme devra franchir des épreuves et se purifier avant d'atteindre son doux Dieu. La purification, elle, s'élabore sur terre. Si l'âme n'y parvient pas, elle devra se réincarner en une autre forme humaine et devra subir à nouveau le châtement de Satan. C'est alors, que l'on constate qu'ils n'adhèrent pas à la vision de purgatoire, du moins, elle semble extrêmement détachée de celle du christianisme. L'espoir ne confère en rien, il n'y a pas de pardon seulement une décision face à la purification et c'est Dieu qui l'entreprend. En 1517, on aperçoit l'entrée de la notion du purgatoire dans les écrits luthériens. On entreprend la thèse qu'il y a dans l'au de-là, un état où les âmes souffrent. Mais cette souffrance n'est pas liée à des peines. Elle est véhiculée par le désir de vouloir détruire tout lien qui la rattache au monde humain. La dette qui aurait pu la livrer à des peines, pour le cas du Protestantisme,

la mort représente en soit une assez grande peine que leurs dettes envers le divin est payée. Certes, elles doivent faire face à leurs craintes, mais les âmes de cet état traverseront cette crainte, puisqu'à nouveau elles sont conscientes. Ils ont longuement élaboré sur le sujet. Que certains affirment que peut-être les âmes ne veulent pas immédiatement se répartir de leurs liens avec l'humanité. Plus tard, Luther affirma croire en les souffrances des âmes dans un certain purgatoire. Avouons-le qu'il reprit les principes du Christianisme, mais les tourna à sa façon. De plus, il dit qu'il ne pouvait guère déterminer l'intensité des douleurs et si cela serait applicable à des peines quelconques. Dans le cas des prières, détrompez-vous, il ne croyait en aucun cas que les prières expiaient les torts des âmes, puisqu'en réalité, à sa mort l'âme est supposée atteindre le bonheur dont elle a été privée par Satan. Il avoue que le mot fut inventé par le Christianisme, puisqu'en terme d'écrits, son apparition n'est pas si lointaine et la notion a été adaptée à la soif chrétienne. Puisque, rappelons-nous, la notion existait bien avant qu'elle n'apparaisse dans la tradition du Christianisme.

Voici quelques propositions des bases de croyances protestantistes face à la notion de purgatoire, C'est Luther qui en fit connaissance, même s'il n'était pas vraiment à l'aise avec cet état intermédiaire :

Le désir des biens terrestres, empêche l'âme pendant un certain temps d'accéder au monde divin. Cet état de penser est néfaste à la libération de l'âme. Il se verra enfermé de ce désir même s'il n'a point commis de péchés de sa vie humaine. Il devra vaincre ce désir pour pouvoir monter vers les cieux.

L'empêchement de l'entrée au ciel, est soulevé par la thèse de redevance. Le christianisme ayant propagé la demande de dons, les protestants doivent y faire face. En fait, la crainte en tant que telle sur le dû du peuple à l'église, n'est qu'une croyance qui mènera à la crainte de la mort. Pourtant, en soi, la mort est une libération pour l'âme. Ainsi tourmentée, l'âme se verra emprisonné de ce sentiment et ce verra amputé de l'accès au ciel. Alors, la charité dont le peuple chrétien fait preuve à leur église, serait-elle pas à l'origine de leurs peines au purgatoire ?

Face à la notion de purgatoire, elle reprend seulement les écrits anciens, dont les saintes écritures, en faveur de leurs croyances.

Les âmes logeant dans le purgatoire ne sont pas toutes certaines de leurs conditions et de leur présence. Elles ont une certaine insécurité face à leur salut. Aucun écrit ne peut démontrer l'état d'une âme, puisqu'elles sont toutes uniques et libres d'obtenir leur salut grâce au détachement du monde matériel. Alors, il n'y a ni temps fixe, en raison du raisonnement de l'âme.

Le purgatoire n'est pas un endroit saint. Il se trouve entre la terre et le ciel. Ainsi, l'âme a le droit de pécher et exerce se droit de désespérance. Elles tentent peut-être de trouver un résultat concluant à leur souffrance et de trouver la sortie qui les mènera au ciel.

Les âmes sortant du purgatoire sont fières de leur accomplissement, seulement si elles ont finit par se détacher du monde matériel, par leurs propres moyens. Ainsi, les suffrages et les prières des hommes ne leurs sont que néfaste. Ils s'en sortiront mais déçus.

Au fur et à mesure que l'histoire de la vie de Luther avance, on constate que de plus en plus il nia l'existence d'un purgatoire quelconque. Il croit que cette notion avait pour but de profiter des pratiquants chrétiens. Voici une citation venant de ce grand personnage : « Qui a fait du purgatoire un article de foi ? Le pape, uniquement pour s'enrichir, lui et les siens, par les messes. Très peu de personnes vont en purgatoire. » Kirchenpostille, première partie, page 585... Il fait mention également un peut plus loin de prier pour les âmes, mais avec prudence pour leur laisser la liberté de se libérer. Il mentionne qu'il serait également possible que l'état entre la mort et le ciel, serait un sommeil profond de l'âme jusqu'à son réveil. Il est conseillé de demander au Divin d'alléger les souffrances de l'âme dans son état. Qu'il faut lui mentionner le fait qu'elle pourrait dormir ou souffrir de peines. Ainsi, de lui accorder son regard et d'agir de sa volonté, s'il le désire. Par contre, cette prière doit avoir lieu pas plus de deux fois pour le défunt, le reste suivra son court. Puis, un jour, sa vision noircie, il dicta que durant le vivant, on devait renier l'existence d'un Dieu, lui démontrer que l'ont pouvait s'élever seul sans sa main vers les cieux. De prouver son intelligence, ainsi que sa force. L'humain deviendra son libre arbitre de sa condition. C'est l'âme qui se prouvera intérieurement par sa conscience, si elle mérite ou non l'obtention du ciel. Donc, on constate, que l'âme à le pouvoir de savoir si elle mérite vraiment que le ciel

l'accueille. Mais attention ! En aucun cas une âme serait apte à se mentir à elle-même et de se couvrir de honte. Alors, ce jugement dernier, ne serait-il pas celui des âmes face à leurs propres négligences ?

Ce que l'on tire des moqueries de Luther à propos des abus du pape, serait qu'il est inutile en soi et pour les âmes de célébrer les messes commémoratives de la libération des âmes. L'église ne peut point nettoyer un homme de ses péchés, sinon ce serait s'avouer divin, digne de la mort. Alors, la messe se retrouve comme étant une symbolisation, une promesse et non des prières de libération des âmes. La prière est acceptée par celui-ci, mais il veut que les gens se rendent compte qu'elle est inutile dans le jugement dernier.

Pour sa part, Calvin ne croit pas vraiment en la présence d'un purgatoire. Il avance que pour les chrétiens, croire à cet état intermédiaire serait blasphémer contre leur Christ. Il croit que l'âme à un certain moment doit se départir de ses péchés et de les analyser. Les jugements sont simples dans sa vision. Il y a le jugement de conscience, celui dont les âmes élaborent face à leurs torts. Ensuite, nous retrouvons le jugement dernier qui sera mit en évidence lors de la résurrection. Donc, il n'y a aucune notion de pardon dans ses dires. Dans toutes les épreuves que l'âme a vécue, celle de la vie, de la mort et du jugement, il n'y aura jamais place au pardon des erreurs et des crimes. Le purgatoire n'a aucun lien avec l'enfer. Le feu, est fictif, c'est seulement la représentation de l'examen de Dieu auprès de ses âmes. Effectivement, comme vous pouvez le constater, on reprend le sens du feu purificateur, par la présence de Dieu. Alors, le feu symboliserait la grandeur de celui-ci ? Rappelons-nous que d'autres personnages de certaines croyances virent Dieu dans le feu, tels que Moïse lors de sa révélation.... Le feu est une symbolisation, une métaphore pour le représenter. Il diabolise la prière. Puisque de son vivant, l'humain se retrouve en présence de Satan, la prière qu'ils ont adoptée n'est qu'un résultat parmi tant d'autre, de son règne. Pour la mémoire des défunts, il préconise une écriture neutre en la mémoire d'un défunt et non une imploration de sa libération...

Afin de conclure, le Protestantisme dénonce le Catholicisme et les abus qu'il a eu à l'égard de ses croyants et fidèles. Ils ont voulu réformer l'église et ont obtenu l'effet voulu. Encore aujourd'hui plusieurs protestants nous côtoient et c'est merveilleux de pouvoir s'élever contre une religion bien établie. Puis, la notion du purgatoire est plus ou moins présente. Mais, ils conçoivent que les âmes souffrent de leur détachement avec le monde matérialiste. D'ailleurs, le feu purificateur, n'est pas prit tel quel, puisqu'ils analysent la métaphore ainsi suggérée.

Croyances Égyptiennes

Comme la tradition l'indique, la mort est un moment extrêmement important dans les cycles de la vie d'un égyptien. On en obtient la preuve lorsqu'on s'aperçoit des écritures mythologiques relatant la mort. Nous pouvons d'ailleurs retrouver des traces de la notion du purgatoire dans les écrits funèbres ainsi que les écrits de pyramides. Avec exactitude, les égyptiens furent les premiers à concevoir une forme d'écriture extrêmement complète et compliquée. Elles détiennent le nom d'hiéroglyphes et on pourrait les qualifier d'œuvre d'art parfois. Alors, par ce moyen, ils eurent l'obligation de transmettre par écrit leurs croyances relatant la mort et le passage de l'âme « Ka » vers son jugement. De toute l'histoire de l'humanité, les écrits les plus ancestraux que nous retrouvons à propos de la mort, sont ceux que les égyptiens nous ont laissés en héritage. Les textes les plus anciens relatant la mort, furent découvert dans une pyramide pharaonique en Saqqarah. Le but des écrits étaient d'illuminer les âmes dans leur passage à la mort pour trouver le passage qui les amèneraient dans l'au de-là. D'ailleurs, la viré des morts laisse ses traces concluantes sur les croyances de la mort.

Théorie du livre des morts :

Accompagnant le défunt dans son lit de mort, le livre était sensé être un recueil de guidance pour l'âme du défunt. Il était supposé accompagner l'âme dans les épreuves menant sur le chemin de l'au-delà. Il contient de nombreuses formules, rites, noms de passage, etc. Afin de rendre son cœur autant léger et pur que la plume de la justice, là où il recevra le jugement dernier.

Mais, où est la notion du purgatoire ?

Théoriquement, la civilisation égyptienne de l'Antiquité avait l'idée nette d'un jugement subi après la mort du corps... L'âme après avoir véhiculé parmi de nombreux périples, qui sont symbolisés par des régions parsemées de difficultés, ce trouvait devant des juges divins. Ces épreuves en général, sont considérées comme l'équivalent des peines purificatrices des traditions actuelles de la croyance judéo-chrétienne. D'ailleurs, on trouve certaines traces de leurs croyances envers un feu purificateur. Mais celui-ci servait à purifier les dernières impuretés, afin de libérer le défunt de celles-ci. C'est une étape importante qui se trouve seulement à la fin, mais on n'y vit aucune souffrance dans ce feu... Une scène dans le livre des morts représente la pesée de la pureté de l'âme. Elle est également suivie de la scène du bassin de feux gardés par quatre cynocéphales. On voit bien qu'ils gardaient ce feu puisqu'il était sacré. Donc, c'est l'étape après le jugement dernier pour complètement lever les doutes. Dans tout les cas, on peut résumer que la notion de bonheur des justes n'était jamais obtenue immédiatement après la mort. Avant d'obtenir ce droit, le juste devait passer par une panoplie d'épreuves, réussir à passer les chemins tortueux barrés par des êtres du Divin, ainsi que des labyrinthes surveillés par des « monstres ».

Pour conclure sur cette croyance brièvement abordée, j'ai pris la décision de vous laisser un extrait de ce livre retranscrit tel quel d'une encyclopédie. Dans cet extrait, on voit que l'âme doit se libérer de ses imputées et prouver qu'elle a sa place dans le monde des morts. C'est la scène du jugement dernier, celle où l'âme détient la parole.

*« Salut, dieu grand, seigneur de vérité et de justice,
Maître puissant ! Voici que j'arrive devant toi !
Laisse-moi donc contempler ta rayonnante beauté !
Je connais ton nom magique et ceux de quarante-deux divinités
Qui, dans la vaste salle de vérité-justice, t'entourent
Le jour où l'on fait le compte des péchés devant Osiris;
Le sang des pécheurs leur sert de nourriture.
Ton nom est : "le Seigneur de l'ordre de l'univers
Dont les deux yeux sont les deux déesses sœurs".
Voici que j'apporte dans mon cœur la vérité et la justice,
Car j'en ai arraché tout le mal...
Je n'ai pas causé de souffrances aux hommes.
Je n'ai pas usé de violence contre ma parenté.
Je n'ai pas substitué l'injustice à la justice.
Je n'ai pas fréquenté les méchants.
Je n'ai pas commis de crimes.
Je n'ai pas fait travailler pour moi avec excès.
Je n'ai pas intrigué par ambition.
Je n'ai pas maltraité mes serviteurs.
Je n'ai pas blasphémé les dieux.
Je n'ai pas privé l'indigent de sa subsistance.
Je n'ai pas commis d'actes exécrés des dieux.
Je n'ai pas permis qu'un serviteur fût maltraité par son maître.
Je n'ai pas fait souffrir autrui.
Je n'ai pas provoqué de famine.
Je n'ai pas fait pleurer les hommes mes semblables.
Je n'ai pas tué ni ordonné de meurtre.
Je n'ai pas provoqué de maladies parmi les hommes.
Je n'ai pas dérobé les offrandes dans les temples.
Je n'ai pas volé les pains des dieux.
Je n'ai pas dérobé les offrandes destinées aux esprits sanctifiés.
Je n'ai pas commis d'actions honteuses
Dans l'enceinte sacro-sainte des temples.
Je n'ai pas diminué la ration de l'offrande.*

*Je n'ai pas essayé d'augmenter mes domaines
En usant de moyens illicites
Ni d'usurper les champs d'autrui.
Je n'ai pas manipulé les poids de la balance ni son fléau.
Je n'ai pas enlevé le lait à la bouche de l'enfant.
Je ne me suis pas emparé du bétail sur les prairies.
Je n'ai pas pris au piège la volaille destinée aux dieux.
Je n'ai pas pêché de poisson avec des cadavres de poissons.
Je n'ai pas obstrué les eaux au moment où elles devaient couler.
Je n'ai pas coupé les barrages établis sur les eaux courantes.
Je n'ai pas éteint la flamme d'un feu
Au moment où il devait brûler.
Je n'ai pas violé les règles sur les offrandes de viande.
Je n'ai pas pris possession du bétail appartenant aux temples des dieux.
Je n'ai pas empêché à un dieu de se manifester.
Je suis pur ! Je suis pur ! Je suis pur ! Je suis pur !
J'ai été purifié comme l'a été le grand phénix d'Hérakléopolis.
Car je suis le seigneur des respirations
Qui donne la vie à tous les initiés.
Au jour solennel où l'œil d'Horus
En présence du seigneur divin de cette terre,
Culmine à Héliopolis.
Puisque j'ai vu culminer à Héliopolis l'œil d'Horus,
Puisse aucun mal ne m'arriver, ô dieux,
Ni dans votre vaste salle de vérité-justice !
Car je connais le nom de ces dieux
Qui entourent Maât, la grande divinité de la vérité-justice. »*

Croyances Babylo니ennes

Les croyances babylo니ennes prouvent qu'ils croyaient ou aspiraient à une vie après la mort et un état intermédiaire entre les deux. Ils avaient comme tradition d'apporter des offrandes aux défunts. Ses offrandes avaient pour but d'obtenir une certaine paix avec les âmes, puisqu'ils ne voulaient pas qu'ils viennent les hanter. Le lieu de séjour des âmes, ne serait pas un monde éloigné de la terre. En fait, cet état intermédiaire serait dans une montagne septentrionale. Dans cette montagne, la déception se fait souvent et l'on espère la délivrance. Les impies de leurs vivant sont livrés à Allât, presque immédiatement. Il représente l'état du mal, le divin des enfers. Pour ceux qui restent sur cette montagne, ils mèneront un séjour morne et rempli d'attente jusqu'à leur libération.

Cette notion est faible, mais elle est tout de même rattachée à celle du purgatoire selon certains. Je voulais l'appliquer ici dans le but de vous emmener une nouvelle version de l'état intermédiaire qui en fait se trouverait parmi nous, dans la nature.

Croyances Perses

Pour le cas des perses, ils véhiculaient des croyances semblables à celle de la tradition hébraïque, ou celle du Judaïsme. Ils croyaient en l'existence d'une âme. Lors de la mort du corps humain, l'âme séjourne environ trois jours aux côtés de celle-ci, comme pour faire honneur au corps qui l'a supporté tout au long de son existence. Selon l'état de l'âme, elle traversera plus tard des régions blanches ou noires selon sa moralité. Le blanc signifierait un chemin sans encombres et sûrement agréables. Le contraire va de soit pour les régions noires qui seraient redoutable et néfaste dans le monde réel. À la suite de cette route, on retrouve la notion du jugement. Lors de son jugement, l'hôte connaîtra exactement le prochain chemin que l'âme subira. Ce chemin est symbolisé par un pont. Pour les âmes pures, ce pont donnera un accès plus haut que celui des

enfers, le paradis. Ceux qui y seront refusés, se retrouveront baignés dans l'enfer. Mais l'enfer, c'est l'endroit intermédiaire qui purifie l'âme afin d'obtenir un second jugement, celui qui le laissera entrer dans le merveilleux monde paradisiaque. Enfin, c'est ce que certains écrits nous laisse interpréter.

Conclusion

Afin de conclure, je vous dirais que je suis fière de vous avoir démontré que la notion du purgatoire ne s'appliquait pas seulement au Christianisme. Malgré les balises que j'ai pu rencontrer durant cette recherche, j'en suis venue à la conclusion que ces croyances tournaient plus ou moins autour des mêmes éléments. D'ailleurs, si le sujet vous intéresse d'avantage, je suis sûre que vous pourrez dénicher les conciles qui ont été élaborés sur le sujet. C'est à voir et très intéressant !!

Sources

<http://www.jesusmarie.com/>

<http://www.outre-vie.com/>

Encyclopédie : wikipédia disponible à <http://fr.wikipedia.org/>